

L'industrie de la pâte et du papier demeure la principale de fabrication du Canada; la valeur de vente de ses livraisons, en 1957, s'est chiffrée par \$1,411,934,462. Les fabriques de pâte et de papier sont alimentées par les grandes forêts de résineux, que sillonnent de vastes réseaux fluviaux. Les cours d'eau servent de moyen de transport du bois à pâte jusqu'aux moulins et fournissent aussi l'énergie nécessaire à la production d'électricité. L'importance de l'énergie à bon marché pour cette industrie est bien indiquée par sa consommation d'énergie en 1957, qui a été de 30 p. 100 de toute l'électricité utilisée par les fabricants canadiens.

Au chapitre de la vente, la consommation de papier dans le monde entier accuse une forte augmentation, surtout en Amérique du Nord. La généralisation de l'instruction a favorisé la vente de journaux, d'ouvrages littéraires et d'autres matières imprimées, et on ne cesse de trouver de nouveaux usages pour le papier: matériaux de construction, matières d'emballage, isolants pour équipement électrique et nombre d'autres usages. En 1957, le papier a formé 75 p. 100 des livraisons de l'industrie, soit \$1,056,371,332 sur un total de \$1,411,934,462. Les exportations de papier et d'articles en papier ont valu \$751,153,000 et celles de pâte de bois, \$292,406,000. Ces exportations, dont le total s'élève à \$1,043,559,000 ont représenté 74 p. 100 de la production. L'industrie a produit 10,425,000 tonnes de pâte de bois en 1957 dont 2,283,000 ont été exportées. Le reste, de même qu'environ 472,000 tonnes d'autres matières (surtout des déchets de papier), a été transformé en 8,300,000 tonnes de papier, y compris 6,362,000 de papier-journal et 115,000 tonnes de carton. On a exporté 5,900,000 tonnes de papier-journal.

L'industrie des dérivés du pétrole s'est placée au deuxième rang des industries manufacturières du Canada, ses ventes ayant atteint 1,377 millions de dollars en 1957. Elle a utilisé environ 8,335 millions de gallons de pétrole brut dont 53.5 p. 100 ont été tirés de puits canadiens. Les raffineries du Québec et des provinces Maritimes ont continué d'utiliser du pétrole importé parce qu'elles sont trop éloignées des centres pétrolifères de l'Ouest canadien, mais l'aménagement récent de pipelines a suscité une forte consommation de pétrole brut canadien par les raffineries de l'Ontario. L'essor de cette industrie, au cours de la dernière décennie, qui l'a fait passer de la neuvième place en 1947 à la deuxième en 1957, a suivi la découverte et l'exploitation des immenses ressources de pétrole des provinces des Prairies. Cette industrie a contribué à la rapide industrialisation du Canada et en a bénéficié.

La dernière étude spéciale sur l'utilisation nette d'énergie au Canada a été terminée en 1953. Elle indique une augmentation d'environ 1,088 quadrillions d'unités (B.T.U.) de chaleur en 1926 à environ 2,171 quadrillions en 1952. Bien que cette augmentation soit en partie due à l'accroissement de la population, l'utilisation plus généralisée de l'énergie a fait passer la quantité nette utilisée par habitant de 115 millions d'unités en 1926 à 151 millions en 1952. Durant la période observée, les combustibles liquides à base de pétrole ont pris beaucoup d'importance dans l'ensemble du domaine de l'énergie au Canada; en 1926, ils avaient été la source d'environ 9 p. 100 de la consommation nette d'énergie au Canada, tandis qu'en 1952, cette proportion a atteint environ 37 p. 100. Bien que les statistiques détaillées de l'augmentation au cours des six dernières années ne soient pas disponibles, il est évident que la tendance se maintient. Au moment où la présente étude a été faite, ce progrès a été attribué à une plus forte utilisation, à un fort accroissement de la consommation d'huile pour le chauffage des maisons d'habitation et des édifices et à la mise en service de locomotives diesel par les chemins de fer, trois facteurs dont l'influence n'a nullement diminué ces dernières années.

Les livraisons de l'industrie de la fonte et de l'affinage des métaux non ferreux, qui se place au troisième rang dans la fabrication au Canada, ont valu 1,280 millions de dollars en 1957. Le Canada est l'un des principaux producteurs mondiaux de métaux non ferreux, se plaçant au premier rang dans le cas du nickel, au second dans celui de l'aluminium, au troisième dans celui du zinc, au quatrième dans celui du plomb et au cinquième quant au cuivre. Ces chiffres ne comprennent pas le contenu métallique du minerai exporté. Le Canada est le principal exportateur mondial de métaux non ferreux.